

## LES UNIVERSITÉS, CATALYSEURS DU RENOUVEAU

La présence d'un campus au sein d'une localité a une influence déterminante sur son développement. Certains établissements du réseau de l'Université du Québec ont d'ailleurs changé radicalement le quartier où ils se sont implantés. C'est le cas notamment de l'INRS, de l'ENAP

et de la TÉLUQ dans le Quartier Saint-Roch à Québec ainsi que de l'ÉTS avec son ambitieux projet de Quartier de l'innovation dans Griffintown à Montréal. Dans l'Est-du-Québec, l'UQAR a pour sa part contribué à identifier la région comme la technopole maritime du Québec.

### Quartier Saint-Roch

Situé dans la basse-ville, le Quartier Saint-Roch<sup>1</sup> est l'un des plus anciens de Québec. L'éclosion des banlieues à partir du milieu des années 1950 entraînera son lent déclin, sa population passant en trois décennies de 100 000 à 5 000 habitants. À partir des années 1980, la Ville entreprend de redonner vie au quartier par la culture et l'éducation. Ces efforts mèneront notamment à la construction de la Bibliothèque Gabrielle-Roy et à la création d'un véritable campus avec l'implantation de l'INRS, de l'ENAP, de la TÉLUQ et du siège social de l'Université du Québec autour du Jardin Saint-Roch et de la Place de l'Université-du-Québec.

Aujourd'hui, Saint-Roch est un quartier dynamique, bourdonnant d'activités qui attire des entreprises de l'économie du savoir, comme celles du domaine des jeux vidéo.



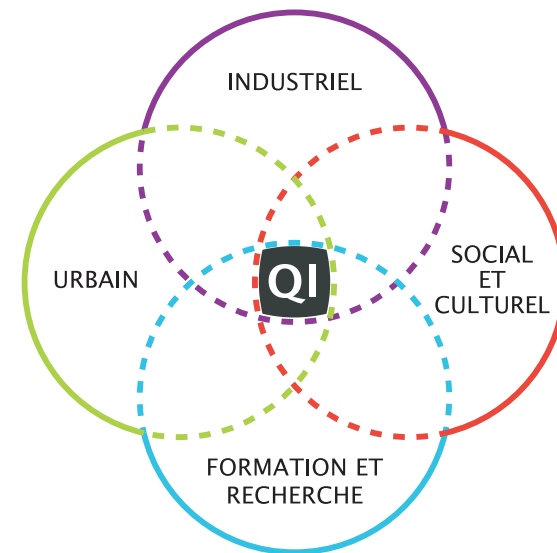
1. Les informations sur l'évolution du quartier Saint-Roch sont tirées du web : [http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-547/Quartier\\_Saint-Roch,\\_la\\_renaissance\\_du\\_coeur\\_urbain\\_de\\_Qu%C3%A9bec.html](http://www.ameriquefrancaise.org/fr/article-547/Quartier_Saint-Roch,_la_renaissance_du_coeur_urbain_de_Qu%C3%A9bec.html)

### Quartier de l'innovation

Situé en plein cœur de Montréal, dans un secteur qui abrite la plus forte concentration de main-d'œuvre spécialisée dans les technologies de l'information au Canada, le Quartier de l'innovation (QI) est un véritable écosystème d'innovation de calibre international. Il a été lancé en 2013 par l'ÉTS et l'Université McGill, auxquelles se sont jointes l'Université Concordia et l'UQAM. De nombreux partenaires municipaux, gouvernementaux, corporatifs et sociocommunautaires y ont également ajouté leur force. Le QI mise ainsi sur les ressources complémentaires de ses nombreux partenaires en recherche, en formation, en innovation et en entrepreneuriat pour la création de projets concrets qui changent le visage de la métropole.

Référence en matière d'innovation au Québec, le QI est un cadre privilégié pour les étudiants et les chercheurs universitaires, les artistes d'avant-garde, les entrepreneurs visionnaires, les investisseurs audacieux et les acteurs du milieu communautaire. Il constitue également un modèle de développement durable à travers ses volets : formation et recherche, social et culturel, industriel et urbain.

En mai 2018, le QI, C2 Montréal, l'ÉTS, l'Université McGill, l'Université Concordia et l'UQAM offriront une nouvelle formule du Sommet de Montréal sur l'innovation, un événement qui sera organisé par l'UQAM sur le thème de l'innovation et de l'économie sociales. Ayant pour but d'accroître le potentiel de créativité de la métropole, ce sommet réunit chaque année plus de 300 personnes issues d'organisations industrielles, gouvernementales, universitaires et communautaires. Ses participants discutent des pistes de solution propres à des problématiques telles que les réseaux intelligents et durables, la santé et les industries créatives, l'adaptation aux changements climatiques ou encore les impacts de la quatrième révolution industrielle.



Pour plus d'information : [www.quartierinnovationmontreal.com](http://www.quartierinnovationmontreal.com)

Pour en savoir plus sur le développement local et régional : [www.uquebec.ca](http://www.uquebec.ca)

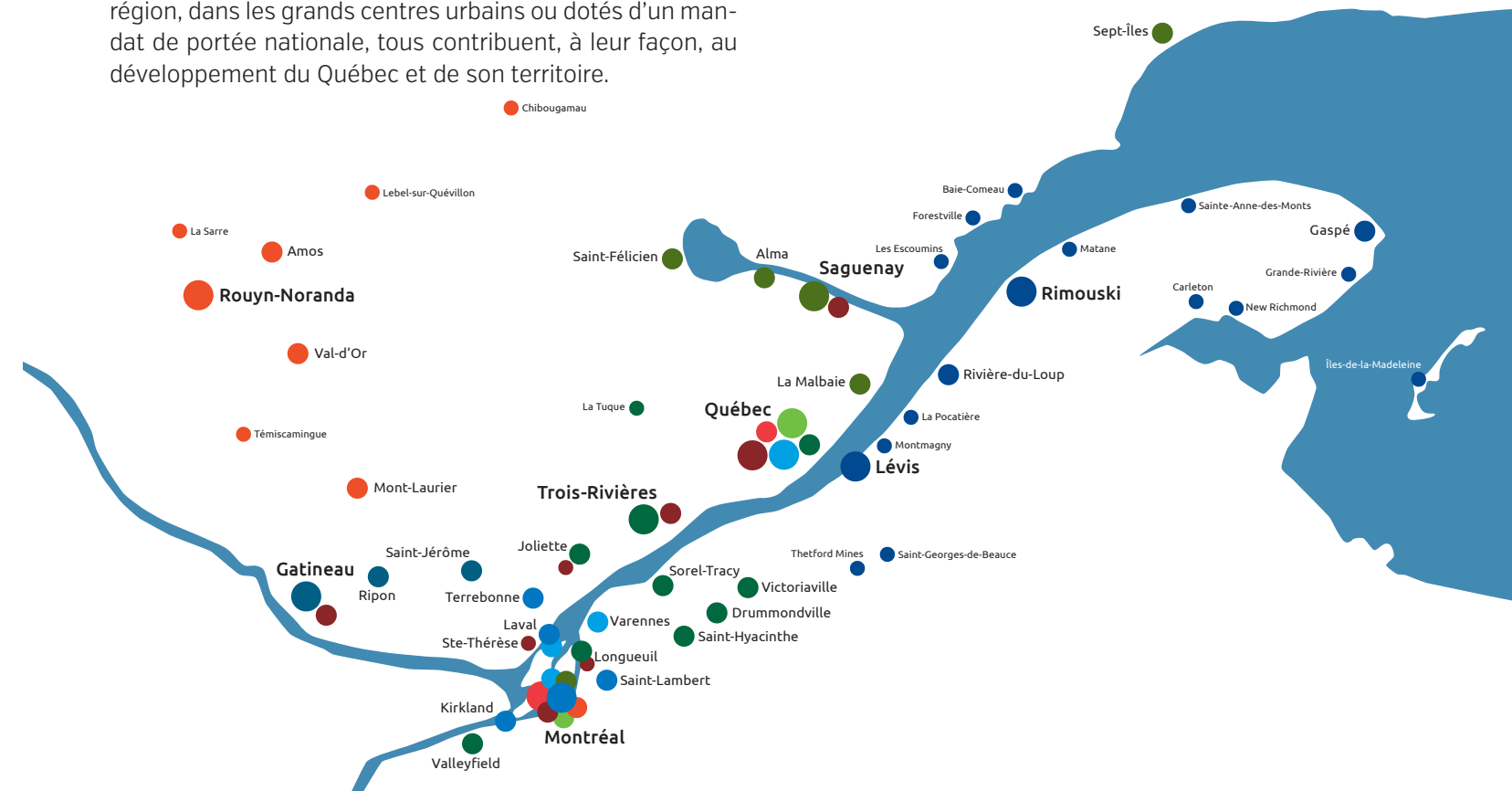
## L'Université du Québec :

# développement local et régional

### Des établissements ancrés dans leur milieu

Enracinés partout sur le territoire québécois, les établissements du réseau de l'Université du Québec contribuent radicalement à changer les localités dans lesquelles elles sont implantées en favorisant l'interaction entre les milieux scientifiques, sociaux, communautaires, gouvernementaux, professionnels et industriels dans lesquels ils évoluent. Ils jouent un rôle clé dans le développement et la transmission des connaissances. Qu'ils soient situés en région, dans les grands centres urbains ou dotés d'un mandat de portée nationale, tous contribuent, à leur façon, au développement du Québec et de son territoire.

L'ancrage des établissements du réseau dans leur milieu se reflète notamment dans la composition de leurs instances. Chacun d'entre eux est doté d'un conseil d'administration, appuyé d'une commission des études pour ce qui est des questions de nature académique. Ces instances sont composées de représentants de la société civile provenant du monde municipal, du milieu industriel, du secteur de l'enseignement collégial et des groupes sociocommunautaires.



### À PROPOS DE L'UNIVERSITÉ DU QUÉBEC

Les dix établissements du réseau de l'Université du Québec ont pour mission de favoriser l'accessibilité à l'enseignement universitaire, de contribuer au développement scientifique du Québec et au développement de ses régions. Aujourd'hui, près de 102 000 étudiants fréquentent à l'automne plus de 1 200 programmes offerts par les établissements du réseau. 7 000 professeurs et chargés de cours et plus de 4 100 employés réguliers y assurent au quotidien la mission universitaire d'enseignement et de recherche dans près de 60 municipalités partout au Québec.

Université du Québec à Montréal (**UQAM**) / Université du Québec à Trois-Rivières (**UQTR**) / Université du Québec à Chicoutimi (**UQAC**) / Université du Québec à Rimouski (**UQAR**) / Université du Québec en Outaouais (**UQO**) / Université du Québec en Abitibi-Témiscamingue (**UQAT**) / Institut national de la recherche scientifique (**INRS**) / École nationale d'administration publique (**ENAP**) / École de technologie supérieure (**ÉTS**) / Télé-université (**TÉLUQ**)

Septembre 2017

Se situant souvent parmi les premiers employeurs de leurs régions, les établissements du réseau de l'Université du Québec génèrent des effets directs (salaires), indirects (achats de biens et services) et induits (dépenses de consommation des salariés) qui concourent à la vitalité de l'économie locale.

**Disposant d'un bassin de personnel hautement qualifié, les établissements du réseau sont interpellés par leurs communautés pour participer à la réflexion et à la mise en œuvre de projets locaux de développement.**

- Ils regroupent 2 800 professeurs.
- Ils comptent plus de 10 000 étudiants de cycles supérieurs à temps complet, ce qui place ensemble les établissements du réseau de l'Université du Québec entre les 2<sup>e</sup> et 4<sup>e</sup> rang au Canada<sup>1</sup>.

**Les établissements du réseau situés hors des grands centres urbains attirent, forment et retiennent la main-d'œuvre hautement qualifiée dont les entreprises et les organisations locales ont besoin.**

En contribuant ainsi à garder de jeunes talents, ils luttent contre la dévitalisation des régions.

- En 2016, les établissements du réseau situés en région ont recruté en moyenne plus de 42 % de leurs nouveaux étudiants parmi les personnes ayant habité la région avant l'âge de 20 ans; l'UQO et l'UQAC arrivent en tête avec un ratio de 51 % et de 47 %.
- En Abitibi-Témiscamingue, 73 % de la main-d'œuvre détenant aujourd'hui un diplôme universitaire a été formée par l'UQAT.
- Depuis ses débuts, l'UQAR a formé 2 700 étudiants en Gaspésie et aux Îles-de-la-Madeleine. Entre 2011 et 2016, elle y a offert 10 programmes de formation dispensés en différents endroits de la région, soit environ 200 cours offerts à plus d'une vingtaine de cohortes d'étudiants gaspésiens et madelinots. On estime que plus de 75 % des diplômés de l'UQAR travaillent ensuite dans la région où ils ont suivi leur programme d'études.

**À travers les stages, les projets de recherche et la formation continue, les établissements du réseau collaborent avec tous les acteurs de la société : municipalités, commissions scolaires et cégeps, secteurs public et parapublic, milieux d'affaires et industriels, culture, etc.**

- Plus de 17 500 étudiants du réseau ont réalisé des stages dans divers milieux de pratique, en 2015-2016;
- 36 % du financement de la recherche de source privée versé aux établissements de l'Université du Québec provient d'entreprises régionales;
- À l'UQAM, le Centre de recherche sur les innovations sociales (CRISES) étudie et analyse les innovations sociales et les transformations dans les politiques et les pratiques sociales, dans le territoire et les collectivités locales, dans les entreprises collectives ainsi que dans le travail et l'emploi. Le CRISES et le Service aux collectivités de l'UQAM sont associés à la création de Transfert Territoires innovants en économie sociale et solidaire (TIESS), un organisme de liaison, de veille et de transfert en économie sociale;
- À l'UQTR, l'Institut de recherche sur les PME (INRPME) est reconnu comme l'un des plus importants regroupements de recherche au monde dans le domaine des petites et moyennes entreprises;
- À l'UQO, le nouvel Observatoire du développement de l'Outaouais (ODO) est issu d'un partenariat avec la Ville de Gatineau, les municipalités régionales et divers organismes. L'ODO répond aux besoins d'information et de connaissance des décideurs, des intervenants et des citoyens de l'Outaouais.

1. Selon les données du Système d'information sur les étudiants postsecondaires [SIEP], Statistique Canada-Inscriptions universitaires, automne 2014.  
2. Compilation et traitement réalisés à partir de RESEARCH Infosource Inc. 2016 et l'Université du Québec en quelques chiffres 2015-2016.

# économie

- À la TÉLUQ, l'Institut Jacques-Couture a été créé en 2017 dans un but de transformation sociale, en établissant des partenariats avec des organismes d'accueil de nouveaux arrivants aptes à intégrer les études universitaires. D'autres collaborations ont également été développées au Québec et à l'international afin de partager les expertises, les recherches et les pratiques en matière d'accueil, d'échanges et d'ouverture sur le monde.
- Les nombreux partenariats de l'UQAT avec le milieu (commissions scolaires, cégeps, communautés des Premiers Peuples, industries, etc.) ainsi que la Chaire Desjardins en développement des petites collectivités et l'Observatoire de l'Abitibi-Témiscamingue représentent une marque distinctive du modèle de développement de l'institution.
- L'ENAP, par sa mission qui vise à contribuer au développement de l'administration publique, est présente à Québec, Montréal, Gatineau, Trois-Rivières et Saguenay. De plus, des programmes peuvent être offerts sur tout le territoire québécois selon des ententes avec des partenaires institutionnels.

**Les établissements du réseau contribuent au développement industriel et économique des régions à travers leurs activités de recherche, la valorisation des résultats et le développement de l'entrepreneuriat.**

Qu'ils soient à vocation générale, régionale ou sectorielle, ils réalisent des recherches ciblées en fonction des besoins des secteurs d'activités des régions où ils disposent de ressources et d'expertises de haut niveau scientifique.

En matière de volume et d'intensité de recherche<sup>2</sup> :

- Huit établissements du réseau se classent parmi les 50 premières universités de recherche au Canada (financement de la recherche subventionnée) : UQAM, INRS, UQAC, UQAR, UQTR, ÉTS, UQAT et UQO.
- Cinq des dix établissements sans faculté de médecine ayant la plus forte intensité de recherche au Canada font partie du réseau de l'Université du Québec : INRS, UQAT, ÉTS, UQAR et UQAC. L'INRS et l'ÉTS occupent respectivement le 1<sup>er</sup> et le 3<sup>e</sup> rang dans cette catégorie.
- Collectivement, les établissements du réseau obtiennent une part significative du financement de la recherche accordé par les organismes fédéraux subventionnaires. Au Canada, le réseau de l'Université du Québec occupe ainsi le 7<sup>e</sup> rang au Conseil de recherches en sciences naturelles et en génie du Canada (CRSNG) et le 3<sup>e</sup> rang au Conseil de recherches en sciences humaines (CRSH). Parmi les universités sans faculté de médecine, le réseau se classe au 2<sup>e</sup> rang aux Instituts de recherche en santé du Canada (IRSC).

### Les établissements du réseau sont des agents économiques de premier ordre

En Abitibi-Témiscamingue, la masse salariale de l'UQAT s'élève à 33,5 M\$ pour 550 employés, incluant 160 chargés de cours dont 41 % proviennent de l'extérieur de la région. À ces sommes s'ajoutent celles investies par 26 entités de recherche qui emploient du personnel et des étudiants, les retombées économiques des dizaines d'événements (congrès, colloques, symposium, écoles d'été, etc.) tenus au fil des années, les dépenses annuelles d'environ 8 M\$ pour les achats locaux de l'UQAT et ses investissements de plus de 53 M\$ dans la région, entre 2014 et 2017.

Une étude mise à jour en 2016 révèle que l'UQTR a engendré, en 2013-2014, plus de 695 M\$ en retombées économiques au Québec. Près de la moitié de ces retombées proviennent des dépenses directes de l'UQTR dans l'économie locale (salaires, immobilisations, etc.) et des dépenses encourues par ses étudiants et ses visiteurs.

# société

Les établissements du réseau de l'Université du Québec s'avèrent aussi des lieux d'animation et de soutien à la vie culturelle, artistique et sportive, véritables foyers de vie intellectuelle. Leurs dirigeants, professeurs, étudiants ainsi que leurs personnels sont solidement engagés dans les réseaux de relations qui définissent la région ou la communauté.

Lieux privilégiés de diffusion du savoir, les établissements rassemblent professeurs, étudiants et public intéressé aux débats dans le cadre de congrès, conférences, colloques et séminaires. La communauté et les médias font également appel à l'expertise de leurs professeurs.

À travers les services aux collectivités, les professeurs-chercheurs et les étudiants du réseau mettent leurs connaissances et ressources au service de la communauté par :

- des projets d'intervention visant à diffuser les expertises et à favoriser une appropriation du savoir par le milieu;
- des activités de recherche participative, voire de recherche-action, qui favorisent l'implication du milieu, la mobilisation et le transfert des connaissances et contribuent parfois à l'émergence de nouveaux champs d'investigation;
- des activités de formation sur mesure, habituellement définies en collaboration avec le partenaire;
- des activités de diffusion-vulgarisation, sous forme de conférences, de journées d'étude, etc.

### Les établissements du réseau constituent des pôles de recherche et d'innovation dans leur milieu

Au cœur du développement d'une économie du savoir sur le territoire qu'elle dessert, l'UQAR travaille en collaboration avec les instances économiques pour implanter et développer des institutions de recherche : le Réseau Québec Maritime, la Technopole maritime du Québec, le Centre interdisciplinaire de cartographie des océans, l'Observatoire du St-Laurent, le Centre de recherche sur les biotechnologies marines à Rimouski, le Centre de recherche sur les milieux insulaires et maritimes aux Îles-de-la-Madeleine, le Centre d'innovation de l'aquaculture et des pêches du Québec, le technocentre éolien, le Consortium en foresterie de la Gaspésie-Les-Îles et le Groupe interdisciplinaire sur le développement régional de l'Est du Québec.

À l'UQAC, le Groupe de recherche et d'intervention régionales (GRIR) déploie des recherches et effectue du transfert de connaissances dans une perspective d'auto-développement des collectivités.

Financé par le Fonds de recherche du Québec société et culture (FRQSC), le Centre de recherche sur le développement territorial (CRDT) regroupe plus de 100 membres chercheurs réguliers, collaborateurs et étudiants interdisciplinaires et interuniversitaires qui proviennent des institutions partenaires (UQAR, UQO, UQAC, UQAT, INRS, ENAP) ainsi que d'autres institutions universitaires au Québec, au Canada et dans le monde. Tous ensemble, ils œuvrent dans la recherche du développement territorial.

# culture

La présence des établissements du réseau de l'Université du Québec se fait aussi sentir par le dynamisme culturel qu'ils insufflent dans leur environnement.

Au cœur du Quartier latin et du Quartier des spectacles de Montréal, les lieux de diffusion de l'UQAM présentent chaque année une programmation riche en événements culturels et scientifiques. Parmi ceux-ci, on retrouve le Cœur des sciences, le Centre de design, la Galerie de l'UQAM, l'Agora de la danse, la salle Pierre-Mercure, des salles de cinéma et le Centre de diffusion et d'expérimentation (CDex).

Ailleurs au Québec, les établissements du réseau de l'Université du Québec sont souvent le lieu de production et de diffusion culturelle et il n'est pas rare que leurs employés et étudiants soient impliqués dans les organismes socioculturels de la région.

Inaugurée en septembre 2015, la Galerie UQO est devenue un lieu de recherche et de diffusion en arts contemporains. Ses expositions connaissent du succès et attirent l'attention des revues spécialisées.

Les campus sont aussi des lieux de détente et d'exercices favorables à la pratique d'activités sportives et à l'adoption de saines habitudes de vie. Leurs installations sportives sont souvent accessibles à la population locale et leurs équipes sportives suscitent un enthousiasme qui dépasse les rangs de la communauté universitaire.

Le projet de médiation scientifique, artistique et culturelle *Calligraphie Transfrontière*, réalisé par Hela Zahar, et piloté par des étudiantes des programmes conjoints UQAM-INRS en études urbaines vise à interpeller les citoyens pour encourager les échanges interculturels.



*Le cycle de l'eau*, une projection sur le pavillon Président-Kennedy coproduite par l'UQAM et le Partenariat du Quartier des spectacles illustrant le cycle de l'eau grâce à huit tableaux reflétant chacun une expertise de la Faculté des sciences.